

CYCLE 3

EMC : Pratique de la discussion à visée philosophique

Découvrir et approfondir les gestes et postures efficaces à cette pratique



Les enjeux de la pratique de la discussion à visée philosophique :



1/ Pour voir où j'en suis : (10 minutes)

Ecrire en trois lignes maximum les craintes que suscitent chez vous cette pratique.

Cliquez sur ce lien pour écrire (Question 1) :

2/ Pour commencer...un peu de controverse... (15 minutes)

La discussion à visée philosophique en amont de la classe terminale est une innovation récente majeure du système éducatif, très controversée.

Voici quelques-uns de ses aspects contradictoires.

Le développement depuis dix ans de nouvelles pratiques à visée philosophique à l'école primaire et au collège (en particulier dans les Segpa), et leur succès en ZEP, où elles semblent contribuer à une éducation interculturelle, apparaît probablement comme l'une des innovations majeures du système éducatif de ces dernières années. Comme toute innovation significative, elle soulève de nombreuses interprétations possibles et contradictions réelles.

- S'agit-il d'une simple *mode pédagogique*, qui surfe sur le prestige culturel en France du champ philosophique ? Ne suggère-t-on pas trop rapidement de nommer « philosophique » toute interrogation, discussion ou réflexion ?

- Comment peut-on croire que ce travail, si *abstrait* qu'on ne l'a institutionnalisé qu'en fin du secondaire, puisse passionner les *jeunes enfants*, et accrocher les *élèves en difficulté*, voire en *échec scolaire* ?

- Comment un champ réputé comme aussi *difficile à enseigner* puisse être investi par des personnes *aussi peu formées philosophiquement*?

Les *exigences philosophiques* créent des *clivages* : pour une minorité de professeurs de philosophie (mais aussi de philosophes reconnus), ces pratiques sont *légitimes et même souhaitables*, en ce qu'elles prennent au sérieux les questions existentielles des élèves, et éveillent à partir d'elles leur pensée réflexive par des exigences de rationalité ; pour la majorité des autres, elles confondent parole et pensée, réflexion et philosophie, discussion d'opinions et visée de vérité, elles généralisent à l'école le *café du commerce*...

L'absence de normalisation officielle, s'agissant d'une activité non obligatoire entraîne un flou sur les *objectifs* poursuivis et leur hiérarchisation (maîtrise de la langue, éducation à la citoyenneté, prévention de la violence, construction identitaire de l'enfant, méthodologie de la réflexion philosophique) ; sur le *degré de guidage* de l'enseignant (doit-il se taire, intervenir mais seulement sur l'exigence de processus de pensée, ou donner son point de vue ?) ; primat du langage intérieur de chacun, de la discussion entre pairs, ou de la rigueur philosophique ?

On voit déjà se confronter ceux qui pensent qu'il s'agit d'une « *nouvelle institution* », et ceux qui attribuent à la tradition l'encouragement d'une parole réflexive des enfants ; ceux qui tiennent à l'institutionnalisation d'un atelier hebdomadaire aux fonctions et règles précises, et ceux qui préfèrent une « *méthode naturelle* » exploitant philosophiquement les événements qui surgissent ...

Cette pratique profitera une fois de plus, en tant que méthode active, à ceux déjà jugés les meilleurs.

(Cahiers pédagogiques N°449 - Dossier "Qu'est-ce qui fait changer l'école ?"
La philosophie à l'école primaire : Dix paradoxes pour une innovation)

Question personnelle / pas de retour

Relevez au moins 2 arguments développés par les opposants à cette pratique.

-
-

3/ Ce que disent les enseignants et les élèves : (10 minutes)

Visionner la vidéo 1 : « philosopher à l'école primaire ; la méthode Tozzi. »

Cliquez sur le lien et répondez à la question 2

Pour aller plus loin (facultatif):

voici un extrait d'une interview de M. Tozzi, professeur en sciences de l'éducation, didacticien de la philosophie parue dans un « cahier pédagogique »:

Un professeur, un éducateur peut hésiter à s'engager sur la voie de la discussion de la morale. Quels conseils lui donner ?

La morale a mauvaise presse en France, car elle est identifiée à de la moralisation, de l'injonction de préceptes à apprendre et appliquer sans réflexion, parce qu'« il faut », sans justification. Ce n'est plus entendable dans la société pluraliste contemporaine, où l'individu est appelé à choisir ses propres valeurs, ce qui est problématique pour vivre ensemble, qui suppose de construire du commun partagé.

Dès lors, j'avance l'idée démocratique d'une « morale discutée », avec des arguments échangés, pour favoriser au sein de la classe le développement d'une réflexion éthique : le jugement moral. C'est dans cette perspective que j'ai réalisé ces petits dialogues contradictoires entre quatre enfants de 8 à 12 ans, à partir de situations quotidiennes posant des questions éthiques, pour susciter chez les lecteurs et entre les élèves en classe des discussions qui les éclairent.

Si vous deviez répondre à quelqu'un qui ferait ces objections, que lui diriez-vous ? « Des discussions philosophiques pour des enfants, c'est de la démagogie » ?

Penser ainsi, c'est le meilleur moyen de ne pas mettre en place un éveil réflexif de la pensée chez les enfants. On le pense quand on n'a pas pratiqué de façon rigoureuse des débats réflexifs avec eux. Car ils posent dès 4-5 ans les questions existentielles fondamentales : il s'agit de les faire réfléchir sur les questions qu'ils posent eux-mêmes, et de mettre au point une méthode de discussion. Ce à quoi je m'emploie par une didactisation de l'apprentissage du philosopher pour les enfants (voir mon site :<http://www.philotozzi.com>).

« Les enfants ont moins besoin de morale que d'apprendre à lire et écrire, surtout que la morale risque d'être un nouveau catéchisme » ?

Qu'est-ce qu'un apprentissage fondamental pour l'enfant ? Lire, écrire, compter, bien sûr. Mais aussi développer son jugement moral, pour grandir en humanité. Le jugement moral, c'est la capacité à nommer, clarifier et hiérarchiser des valeurs, pour déterminer son action dans des situations éthiques pour soi et les autres.

« L'idée que tout se règle par la discussion démocratique, c'est bien beau, mais cela ne correspond pas au monde réel » ?

C'est parce que les pratiques démocratiques sont souvent décevantes dans les faits que l'école doit y préparer. Un dispositif de discussion démocratique en classe favorise la réflexivité, quand on y introduit des exigences intellectuelles (problématiser, conceptualiser, argumenter).

Quelle place peuvent avoir vos propositions dans la mise en œuvre du socle commun ?

La DVDP (discussion à visée démocratique et philosophique) que je propose pour développer le jugement moral des élèves recoupe de nombreuses compétences du socle. Je relève par exemple : la maîtrise de la langue orale, écouter, s'exprimer dans « les langages pour penser » (domaine 1) ; le respect des autres dans les échanges, la compréhension des règles démocratiques, le développement du jugement et l'engagement dans sa pensée dans « la formation de la personne et du citoyen » (3) ; se poser et chercher des réponses, argumenter, développer la responsabilité de ses paroles dans « la compréhension du monde ». Développer le jugement moral des élèves, c'est accroître leur pouvoir d'initiative et leur responsabilité.

Pour aller encore plus loin (facultatif):

Controverse autour de la philo à l'école

Depuis quelques années, la philosophie a fait son entrée à l'école primaire. Plusieurs courants de pensée ont vu le jour, chacun définissant son protocole.

Au-delà de ces différences de mise en oeuvre, il y a la volonté politique de permettre aux enfants d'entrer dans un langage qui ouvre l'accès au penser.

L'une des justifications les plus fondées de la mise en place d'ateliers de philosophie à l'école vient du déficit alarmant de l'école en matière de dialogue sur les grands problèmes de la vie. Ce que nous entendons par culture, et par « parler vrai » sur les problèmes de la vie, a besoin d'être entièrement redéfini.

La parole des enfants ou celle des jeunes est trop souvent absente, voire niée, dans et hors l'école. Cette négation du droit à exister et à penser conduit à des actes non réfléchis, à des actions violentes qui explosent dès la moindre agression.

L'apprentissage de la citoyenneté que l'école prône et que les Instructions Officielles préconisent ne peut se construire réellement que si une parole vraie est permise.

Comment vouloir une attitude citoyenne quand on répond aux questionnements des enfants sur les problèmes de vie par « Tu apprendras cela plus tard, tu es trop jeune », quand seul l'enseignant a le droit de penser et d'apporter une réponse à ces questions existentielles.

Comment faire des enfants acteurs de leurs apprentissages, quand on leur demande de mobiliser toute leur énergie à l'application de consignes pensées pour eux.

Comment faire des enfants penseurs et chercheurs quand les débats sont conduits par le maître, quand les réponses attendues sont valorisées et les autres rejetées ?

L'introduction du débat philosophique à l'école ne fait pas l'unanimité : Comment pourrait-on philosopher à l'école primaire, alors que l'esprit de l'élève généralise peu, ne conceptualise pas, éprouve très peu le besoin de définitions universelles ?

Permettre aux enfants d'apprendre à réfléchir et à s'exprimer pour devenir des adultes capables de se positionner ne présente-t-il pas un danger pour la sauvegarde d'un équilibre politique ?

C'est pourquoi on préfère réserver la philosophie aux seuls élèves de classe terminale puis aux rares étudiants se destinant à des études philosophiques, comme si se pencher sur des problèmes existentiels, penser, n'était autorisé qu'à quelques-uns.

La volonté de pratiquer la philosophie à l'école est de permettre à tous les enfants de faire l'expérience irremplaçable d'être à la source de leur pensée, et de s'y autoriser dès le plus jeune âge. Cette expérience intime se construit dans la relation au groupe qui accueille les pensées de chacun, permet leur confrontation et leur enrichissement dans le respect mutuel. Cette possibilité donnée valorise la construction identitaire de chaque enfant et autorise l'accès au sens.

Au sein du mouvement Freinet des collègues introduisent dans leur classe « un moment philo » alors que d'autres récusent l'introduction de ce moment qui en ferait une discipline à part entière, séparée du vécu de la classe. Pour ceux-là, la Pédagogie Freinet ouvre naturellement à l'activité philosophique parce qu'il y a toujours dans la classe coopérative une dimension philosophique dans les activités réelles, individuelles et collectives, des enfants. C'est alors, dans tous les moments de la vie de la classe et lors des échanges entre enfants que se construit la pratique de la critique, de l'argumentation et la maturation de la pensée réflexive dans une démarche naturelle qui prend en compte la globalité de chaque enfant.

dossier du nouvel éducateur, N° 134, PEMF, mars 2002
Jacques Lévine, Docteur en psychologie, psychanalyste, fondateur de l'AGSAS
(Association des groupes de soutien au soutien).

4/ Ce que disent les programmes (25 minutes)



Présentation de l'EMC Pierre Kahn eduscol :

Voir la vidéo en cliquant sur [le lien](#) :

Selon Pierre Kahn, comment se forme-t-on au jugement moral ?

[Clique sur le lien](#) pour répondre (question 3) :

questions personnelles/ pas de retour

<p>Pouvez vous imaginer un exemple de ce qu'il nomme la « moraline »?</p> <p>« Transmettre des valeurs » ; Qu'est ce que cela signifie pour Pierre Kahn ? Quelles sont ces valeurs ?</p> <p>Pourquoi la sensibilité est une des 4 dimensions de l'EMC ?</p> <p>De votre expérience, donnez des exemples du pluralisme dont nous parle Pierre Kahn ?</p>

Pour aller plus loin (facultatif) :

→ **Une définition de la morale :**

La morale est un ensemble de principes de jugement, de règles de conduite relatives au bien et au mal, de devoirs, de valeurs, parfois érigés en doctrine, qu'une société se donne et qui s'imposent autant à la conscience individuelle qu'à la conscience collective. Ces principes varient selon la culture, les croyances, les conditions de vie et

les besoins de la société. Ils ont souvent pour origine ce qui est positif pour la survie de l'ethnie, du peuple, de la société. Si de tels principes sont en outre positifs pour l'ensemble des ethnies, des peuples ou des sociétés de la Terre, on peut les considérer comme faisant partie de la morale universelle.

La philosophie morale aborde, avec la seule autorité de la raison, la question de la finalité de l'action humaine et cherche à éclairer les choix pratiques et en particulier la prise de décision :

Que dois-je faire ?

Qu'aurais-je dû faire ?

Y a-t-il des limites à mes actions ?

→ **L'esprit critique :**

<http://eduscol.education.fr/cid107295/appel-a-contributions-sur-l-esprit-critique.html#lien2>

Des pistes pour démarrer



1/ Définir la pratique: une lecture incontournable (10 minutes)

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/7/ress_emc_discussion_DVP_464017.pdf

2/Exemple de pratique...(15 minutes) :« Une technique qui aide à animer. »

Une première séance menée au collège avec des élèves de 6ème et quelques CM

- visionner la vidéo 2
- cliquez et répondez à la question 4

3/ Quelques conseils pour se lancer...(20 minutes)

- Faire le choix de prendre le temps pour **sortir de l'urgence** quotidienne.
- Prendre le temps d'une **pratique régulière** : privilégier des temps repérés et réguliers sous formes d'activités ritualisées d'une quarantaine de minutes.
- Cet exercice provoque une **forte charge cognitive** pour les élèves : placer ces temps stratégiquement dans la semaine (avant la récréation, avant les sorties...)
- **Etre véritablement à l'écoute** des participants et des surprises.
- Accepter d'être participant parmi les participants en cas de désaccord.
- **Ne pas chercher systématiquement de réponse**, il peut exister des « impasses »... nous pouvons arrêter et laisser à chacun le temps de la réflexion (1 heure, un jour...une vie)

3 compétences à développer chez les élèves et qui guident nos interventions :

- Approfondir : « Que veux-tu dire ?, Qui a compris l'idée ? Pourquoi amènes-tu cette idée ?... »
- Problématiser : « Quel est le problème ?, Qui voit pourquoi cela est une question universelle, que tous les humains se posent ?... »
- Conceptualiser : « De quoi nous parle-t-il en fait ?... »

3/Dix attitudes à développer chez tous les participants :

- 1/ Se poser.
- 2/ Suspending son jugement le temps d'un examen rigoureux et pratique.
- 3/ Penser et oser dire, devenir responsable de ce que l'on dit.
- 4/ Etre en capacité de se mettre à la place d'autrui afin de le comprendre (empathie).
- 5/ Etre en capacité à se confronter à la pensée d'autrui et à la sienne.
- 6/ Respecter l'activité réflexive de chacun
- 7/ Etre étonné
- 8/ Percevoir ses émotions, pour accepter nos réactions premières, les dépasser et penser.
- 9/ Avoir confiance en soi et en autrui.
- 10/ Parler en terme d'humanité (« il y a des humains qui pensent ... » ce type de phrase permet de sortir de sa propre parole et aller vers une pensée partagée)

4/ Des lanceurs possibles :

-un incident récurrent dans la classe (des conflits par exemple) qui mérite que les enfants prennent le temps de questionner pour mieux comprendre.

Pourquoi les hommes se battent ?

-des livres ou vidéos qui soulèvent des thématiques précises

Vidéo 4 : le travail des enfants

vidéo 5 : le respect

vidéo 6 : la gentillesse

Fin du distanciel :

Cette première partie de la formation s'achève ici. Elle aurait pu durer encore plusieurs heures.

Sachez que c'est l'expérience qui vous enrichira.

Si pour vous, penser ses paroles, discuter le monde avec ses pairs, percevoir chez l'Autre une richesse plutôt qu'une différence, sont des enjeux essentiels...oser l'essentiel.

Lancez vous, en cercle avec vos élèves.

Nous restons à votre écoute en cas de difficultés persistantes.

Nous nous retrouverons au mois de mai pour analyser vos pratiques, dresser un bilan et voir ensemble comment aller plus loin.

Un dernier effort :

→ Evaluer la pertinence des apports : cliquez et répondez question 5

→ Ecrire en deux lignes ce que vous avez compris et / ou retenu de ces différents apports : cliquez et répondez question 6

Pour aller encore plus loin (facultatif):

Un groupe d'élèves de 6ème discutent de ce qu'il faudrait faire pendant l'heure de discussion à visée philosophique....et pourquoi pas un livre ?

Regardez comment s'ouvrir à l'Autre peut devenir une joie.

« Déguster les objections, prendre plaisir au changement d'avis »

→ vidéo 3 :de la 25ème minutes à la 33ème

Bibliographie :

La pratique de la philosophie à l'école primaire. Oscar Brénifier SEDRAP

Enseigner par le débat. Oscar Brénifier CRDP Bretagne

50 activités pour enseigner l'instruction civique et morale aux cycles 2 et cycle 3
SCEREN

Sitographie :

<http://eduscol.education.fr>

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/La-morale-ca-se-discute>

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90158

www.icem-pedagogie-freinet.org > Le Nouvel Educateur n° 175

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/La-philosophie-a-l-ecole-primaire-Dix-paradoxes-pour-une-innovation>